Vol. II Morinville, Alberta, 3 Novembre 1910 No 35

LE PROGRES

Directeur-Gerant : Omer St-Germain

" Notre Religion, notre langue, nos droits "

Morinville, Porte du Nord

La ligne principale du C.N.R. passera dans notre region

C'est décidé. La Compagnie du "Canadian Northern" commencera immédiatement la construction de sa ligne principale, de Morinville a Battleford pour pouvoir y transporter tous les produits du Nord quand le chemin allant au Landing et Fort Assiniboine sera terminé.

Notre village deviendra donc la porte de cet immense nord si riche. Tout le trafic venant de l'Est passera nécessairement ici.

La puissante compagnie possède une demie section de terre aux abords du village. Elle y construira de vastes usines pour le besoin de cette future ligne.

Nous avions raison d'espérer en l'avenir de Morinville, et soit dit sans ostentation, avant dix ans, notre ville future sera avec ses mines de charbon, d'asphalte et d'huile; la fertilité sans égale de son sol, un centre industriel et agricole des plus riches de l'Ouest.

C'est le temps pour tous de faire des placements ici.

C'est le moment de dire à nos compatriotes de Québec : "Venez avant qu'il ne soit troptard."

Le Grand-Tronc-Pacifique

Sera complete en 1912

M. E. J. Chamberlin, vice-président et gérant général du Grand Tronc-Pacifique, est arrivé à Montréal la semaine dernière et est descendu à l'hôtel Windsor de cette ville.

Il revient d'une tournée d'inspection, au terminus actuel de la voie à deux cents milles à l'ouest d'Edmonton. M. Chamberlin a déclaré qu'il y aurait en 1912 un train régulier mis en circulation sur le nouveau Transcontinental, de la gare Bonaventure aux Montagnes Rocheuses. Un peu plus tard on pourra atteindre l'Océan Pacifique. M. Chamberlin remporte l'assurance des contracteurs que vers le temps précité, la ligne principale serait complétée de Cochrane à Fort Williams, et comme la route d'Ontario serait anxieuse d'obtenir le trafic, il ne voit pas pourquoi les trains réguliers de la compagnie ne transporteraient pas vers ce temps là, tous les passagers jusqu'aux Montagnes Rocheuses et même au-delà.

La Compagnie a eu trop à faire pour s'occuper de la partie appelée embranchement de Montréal ; mais M. Chamberlin a dit que si quelqu'un voulait se donner la peine de jeter un coup d'œil sur une carte géographique du Canada, il verrait que le plus court chemin serait de construire la ligne à 25 milles ouest d'Ottawa et de s'en venir à Montréal par la vieille ligne du Canada Atlantic.

Les trains de marchandises marchent maintenant régulièrement d'Edmonton à Fort William. Ce dernier endroit est un des plus beaux terminus de tout le continent Nord-Américain. Jusqu'ici, il peut recevoir 33 millions au moins de minots de blé.

Au sujet des terres traversées par le Grand Tronc Pacifique, entre Winnipeg et Edmonton, M. Chamberlin a déclaré que 900 milles de longueur, il y en avait tout au plus 30 milles qui n'étaient pas cultivables. Il a assuré de plus que si jamais l'immense étendue venait à se peupler, comme cela arrivera un jour, que dans 10 ans, l'Ouest dominera l'Est, politiquement, financièrement et de toute autre manière. Il base ses dires, sur la colonisation rapide qui se fait en ce moment dans cette partie du Canada.

M. Chamberlin termine en disant que des travaux considérables seront faits cet hiver.

PAKAN Alta.

M. Léo Perras est des plus satisfaits de sa récolte. 26 acres ont produit 1,200 minots d'avoine, et quatre acres d'orge ont donné une moyenne de 60 minots à l'acre.

o o o

Il n'a pas qu'à Morinville où l'on récolte de grosses patates...

M. George Yealands a trouvé dans son jardin, un tubercule de 5 livres. Il a aussi dans sa cave un navet de dix-huit livres et demi, qui mesure 34 pouces de circonférence.



Elevateur et moulin a farine, Morinville, Alta.



Elevateur Gariepy, Morinville, Alta.

Avenue Grandin, rue commerciale de Morinville, Alta.

Madame M. Cardinal de "Pine Creek", est l'houreuse mère d'un charmant bébé.

Cher Cheur

M. R. L. BORDEN

Voilà que le chef de l'opposition à Ottawa, est nationaliste. C'est du moins ce que nous apprend l' "Edmonton Bulletin" dans un article contre le chef conservateur.

Monsieur Borden va donc passer pour "enfant terrible"...

Voilà qui sera rigolo...

Les Indiens consentent

Ils remettront leurs terres et le gouvernement leur en accordera d'autres

Les membres de la tribu Songhee, dans la Colombie-Anglaise, se sont réunis à Victoria la semaine dernière et en sont venus à un arrangement avec le premier-ministre McBride. Ils ont promis de se retirer de leur réserve actuelle et aller demeurer sur une autre réserve qui sera choisie par le premier ministre et cinq membres de la tribu.

La réserve retournera ainsi à la Couronne représentée par le gouvernement de la Colombie-Anglaise. Chaque chef de famille de la tribu recevra $10.000 qui seront payés par le gouvernement provincial. Ce dernier se remboursera par la vente des terrains à l'enchère.

Cet arrangement doit être ratifié par le gouvernement du Dominion pour être valable, mais il n'y a pas de doute qu'il le sera.

La réserve avait été donnée aux Indiens le 30 avril 1850, par James Douglas.

Le montant payé sera de $430,000.

Pour la ville de Victoria, ce terrain n'a pas de prix, car cette acquisition enlèvera la barrière qui nuisait le plus à l'avancement et la prospérité de la ville.

Les avantages du Canada

Il n'y a rien sous le soleil comme le Canada dit M. Nicholson

M. Byron Nicholson, l'écrivain Canadien, est récemment revenu d'un voyage de plusieurs mois en Angleterre et sur le continent.

Pendant son séjour en Europe il n'a manqué aucune occasion de prôner les nombreux avantages qu'offre le Canada, son pays natal dont sa plume a tant de fois fait le panégyrique pendant les longues années qu'il y a séjourné.

M. Nicholson a fait son voyage très intéressant, mais nous revient plus convaincu qu'il n'y a rien sous le soleil comme le Canada, tant comme majestueuse nature qu'au point de vue du progrès et des perspectives d'avenir.

Sinistre en Alaska

Seattle, Wash, 1. nov. La goélette à gazoline "May Sacks" capitaine P. Barnard, devrait être arrivée à Nôme depuis 23 jours, On n'en a pas de nouvelles.

Elle avait un équipage de 3 hommes et ramenait quatre chercheurs d'or arrivant de la rivière Squirrel avec, dit-on $700,000 de poudre d'or.

On croit que la géolette a péri corps et biens pendant la terrible tempête qui a sévi dans ces derniers temps.

Le Canada aux fetes du Couronnement

Dans les cercles politiques à Ottawa, on dit qu'il est probable que le gouvernement sera représenté au couronnement du roi d'Angleterre en juin, par vingt députés libéraux et les ministres des provinces. On suggère également l'idée d'avoir aussi douze députés de l'opposition.

Ce n'est là qu'une rumeur toutefois et nous la donnons pour ce qu'elle vaut.

UNE CATASTROPHE

L'Universite de Toulouse est brulee

La célèbre universite de Toulouse, fondée au treizième siècle, a été détruite par le feu mardi dernier. Deux mille étudiants ont aidé les pompiers à combattre les flammes. La fameuse bibliothèque de l'université, la plus considérable et la plus complète du monde entier, a été entièrement réduite en cendres.

L'édifice de la faculté de médecine et celui de la pharmacie ont été rasés. Les bâtiments détruits valaient $1.000.000, mais les dommages seront beaucoup plus considérables, à cause de la perte de livres d'art inestimables, de livres de médecine de grande valeur et d'instruments de chirurgie. Les dommages réels sont évalués à plusieurs millions de dollars.

Les professeurs ont déclaré que plusieurs livres médecine ne pourront jamais être remplacés.

Deux recoltes de ble par an

Traitement electrique de la terre

Londres.—M. Suter, propriétaire d'une ferme près de Burham-on-Crouch, a réussi à obtenir une récolte de blé de douze semaines et prétend qu'il aura à l'avenir deux récoltes par année. Ce résultat merveilleux est obtenu au moyen d'un procédé électrique pour traiter la terre, invention de J. J. Melville. Le blé semé le 19 juillet commença à pousser cinq jours plus tard, ce qui exige ordinairement trois semaines et le 16 septembre les épis étaient formés.

Il preche pour la marine

Au club Empire de Toronto, le capitaine Clive Philipps Wolly a prononcé, tout dernièrement, un très fort discours en faveur de la marine, adjurant les Canadiens de se tenir prêts à aider la Grande-Bretagne, à devenir une grande puissance navale.

Le capitaine Wolly est le président de la ligne canadienne pour la marine. Il a déclaré croire au péril allemand, vu que l'Angleterre est le seul pays contre qui l'Allemagne aurait intérêt à faire la guerre. Il a aussi exprimé l'opinion que la politique de Sir Wilfrid Laurier était la meilleure chose pour le Canada parce qu'elle en fera une grande nation. Mais ce n'est pas assez d'une marine construite en vingt ans, a-t-il ajouté.

Un jeu dangereux

Terrible experience

Joseph de Bonti, un petit garçon de huit ans, à Nyacy, N-Y. s'amusait, jeudi dernier, à mordre à belles dents, une cartouche de revolver. La cartouche fit explosion et le pauvre enfant fut tué raide. La balle avait pénétré dans le cerveau.

Parents ! ne laissez jamais vos enfants jouer avec des explosifs.

LA PESTE AU VENEZUELA

On signale quatre cas a Caracas

Caracas, Vénézuéla. 1er Nov. Le gouvernement a annoncé aujourd'hui qu'il y avait quatre cas de peste à Caracas, mais qu'ailleurs dans toute la république, la situation était satisfaisante.

LE PROGRES

Journal Hebdomadaire

Imprimé et publié à Morinville, Alberta, par " La Compagnie de Publication du PROGRÈS Limitée," tous les jeudis

TARIF DES ABONNEMENTS :

CANADA, - - - - $1.00 par année
ETATS-UNIS et EUROPE, $1.50 " "

tes communications doivent être adressées

LE PROGRES,
Morinville, Alberta.

MORINVILLE, JEUDI, 3 NOVEMBRE 1910

Prions pour eux !

"C'est le premier novembre. Au fond du cimetière
On entend chaque mort remuer dans sa bière;
Le travail du ver semble un instant arrêté.
Ramenant leur linceul sur leur poitrine nue
Les morts en soupirant une plainte inconnue
Se lèvent dans leur morne et sombre majesté....

CRÉMAZIE.

Ils sont là dans la nuit. Seul le vent de novembre couche de son haleine glacée les fleurs fanées des cimetières.

C'est le mois des trépassés, le temps du souvenir, l'heure de la prière...

Qui n'a pas, au livre des douleurs, le nom d'un des siens, dormant le sommeil de l'oubli, sur la poussière humide des tombeaux ?

Prions pour nos chers morts...

Prions pour le père tant aimé, pour la mère, dont le dernier souffle a été encore un souffle d'amour pour les petits orphelins...

Prions pour le fils, tombé à l'heure des espoirs, dans la maturité d'une solide jeunesse; pour la vierge, montée aux cieux quand la maman heureuse entrevoyait pour elle les douceurs du foyer chrétien...

Prions pour les frères, les soeurs partis au printemps de la vie...

Prions pour l'ami, l'aimée d'enfance terrassée dans la fleur de la jeunesse par l'implacable faucheuse...

Prions pour tous les disparus, c'est novembre...

ECHOS

La lumiere electrique sans fil

M. Waldemar Poulsen, inventeur danois, a fait une expérience fort intéressante en allumant des lampes à incandescence au moyen d'un moteur qu'aucun fil ne reliait à elles Il s'agit seulement d'une expérience de laboratoire, mais M. Poulsen aurait trouvé le moyen de supprimer complètement les conducteurs pour l'éclairage d'une ville. Son système serait un peu plus coûteux que ceux qui sont actuellement en service. Mais il présenterait un avantage incontestable : suppression de tout risque d'incendie par court-circuit.

C'est bien ce qu'il nous faudrait à Morinville...

o o o

Les petits Japonais s'européanisent.

Leur dernier budjet laisse voir une somme de $40,000,000 qui sera dépensée pour la construction de navires de guerre.

Le péril jaune s'en vient...

o o o

Le prochain navire transatlantique de la puissante compagnie "White Star" sera le "Cunader"

Ce géant des mers mesurera 1,000 pieds, aura un tonnage de 90,000 tonnes et une vitesse de 25 noeuds à l'heure. Aucun naufrage n'est à craindre maintenant que ces monstres de fer ont dompté la fureur des ondes.

o o o

Un autre pasteur protestant, qui voit tout en jaune, criait lundi à Winnipeg, que l'Eglise catholique était un danger pour la Confédération canadienne.

Monsieur Tucker, (en français "toqué") ferait bien d'étudier un peu l'histoire de son pays. Il verrait que le Canada doit son existence d'abord et sa conservation à l'Angleterre ensuite, au clergé de Rome.

o o o

Les ruines du pont de Québec ont été vendues $100,000 à un financier d'Ottawa.

Pas méchant pour une marchandises à l'eau.

La superiorite maritime de l'Angleterre

Lord Beresford a adressé une lettre ouverte à M. Asquith, premier ministre d'Angleterre, dans laquelle il dit que la sécurité de l'empire exige qu'on pourvoie immédiatement à la mise en chantier de 7 "dreadnoughts," en plus des cinq qui doivent être commencés en 1911. Si on ne le fait pas la position de l'Angleterre, à cette époque, sera pleine de danger.

Lord Beresford cite le nombre de dreadnoughts," qu'aura la triplice en 1913 et 1914, et il démontre qu'il faut mesurer la flotte par la besogne qu'elle doit accomplir. Il insiste encore sur la nécessité d'avoir une flotte puissante dans la Méditerrannée où, en 1915, l'Autriche et l'Italie auront 8 dreadnoughts ; il soutient enfin que pour faire face à ces exigences, il faut faire un emprunt solide.

o o o

Durant la première moitié de 1910 les naissances ont dépassé de 2,180 les décès en France.

En 1909 il y avait dans la mère-patrie un excédent de 28,203 décès sur les naissances.

De vrais patriotes

Les petits Canadiens-français d'Ontario tiennent à leur langue.

Lors de la confirmation des enfants à Sandwich, dans le comté d'Essex, paroisse presque absolument Canadienne-française, Mgr Fallon commence à questionner un petit bonhomme en anglais. Poliment, l'enfant répond : "Parlez donc français, s'il vous plait Monseigneur."

A Amsherstburg, autre centre Canadien-français d'Essex, Mgr. Fallon interrogait, encore en anglais, dans les mêmes circonstances, un jeune enfant de langue française.

Et celui-ci, poliment de dire :

"Mouseigneur interrogez-moi en français, s'il vous plaît.".

Ces deux traits sont authentiques.

Ils en disent long dans leur simplicité et prouvent éloquemment que l'oeuvre d'anglification menée contre nos frères d'Ontario, passera comme les luttes d'antan, où nos compatriotes sortirent jamais blessés et toujours vainqueurs.

Le Gouverneur Pothier

On lit dans "l'Indépendant" :

"Au congrès plénier des républicains du Rhode-Island, qui a eu lieu cet avant-midi, à Providence, le gouverneur Pothier a été de nouveau nommé candidat, au milieu d'un enthousiasme indescriptible.

"Jamais gouverneur de l'Etat voisin n'a été plus justement apprécié de ses concitoyens.

"Sans être prophète, ni fils de prophète, nous ne craignons pas de prédire que le 8 novembre prochain sa majorité égalera, au moins, celle de l'an dernier.

"Certains pensent qu'elle atteindra 15,000 voix.

"Le gouverneur Pothier fait honneur et au Rhode-Island et à la race franco-canadienne dont il est issu."

La Province de Quebec

Quel sera le chiffre de la population de la province de Québec établi par le prochain recensement ?

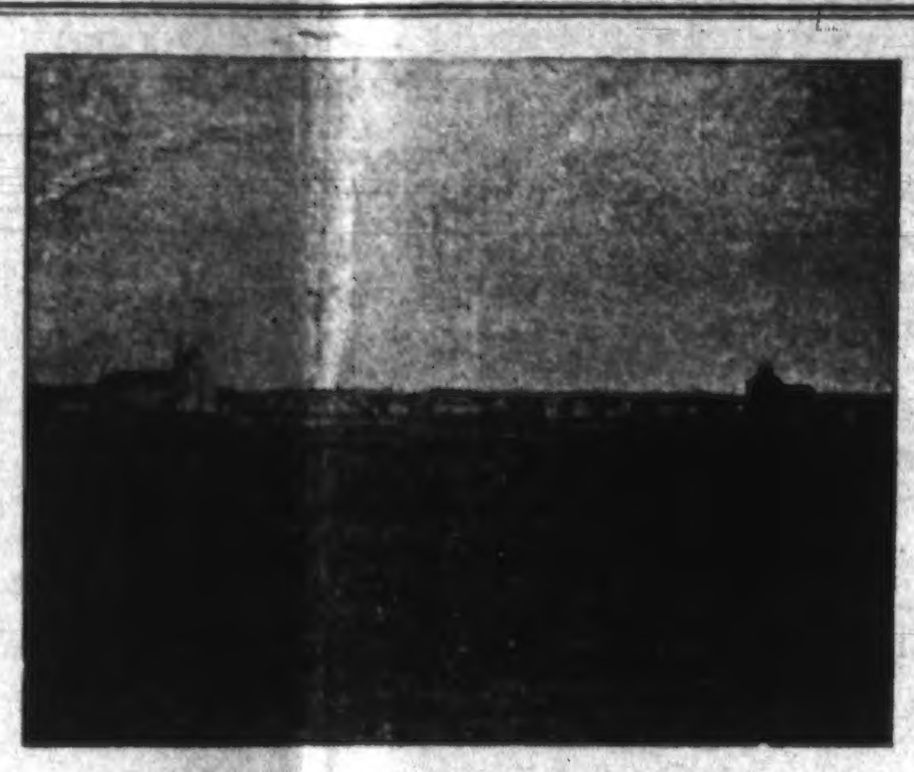
Le dernier rapport publié par le bureau du recensement d'Ottawa, dit que la population de la province de Québec pour 1909, était évaluée au chiffre fort respectable de 2,154,000 âmes.

Le chiffre de la population de la province de Québec était de 1,175,664 en 1871 ; de 1,327,809 en 1881 ; de 1,462,293 en 1891, et de 1,620,482 en 1901.

Le gain serait, toujours d'après les chiffres d'Ottawa, de 534,000 âmes, pour la dernière période décennale.

C'est-à-dire que depuis 1901, la province de Québec, aurait, en cette seule décade, augmenté le chiffre de sa population d'un montant correspondant au gain réalisé de 1871 à 1901. Nous avions gagné en dix ans ce que nous avons mis trente ans à gagner auparavant.

La province-mère ne fera pas trop mauvaise figure dans la Confédération.



Morinville en hiver

Terrible invention

Que n'arrivera-t-on pas à connaître ?

Un anglais, qui désire garder un prudent anonymat, a trouvé le moyen d'établir infailliblement l'âge d'une femme.

Le seul instrument nécessaire, c'est une montre, une vulgaire bassinoire. L'opération est très simple et une seule condition est nécessaire pour son entière reussite : que la "patiente" soit dans un état de santé normal.

La montre dans une main, vous prenez dans l'autre le pouls de la dame dont vous désirez connaître l'âge, si toutefois la dame y consent, et vous comptez. Soixante-neuf pulsations à la minute vous indiquent que vous êtes en présence d'une personne de vingt à vingt-cinq ans ; jusqu'à trente ans, le pouls d'une femme a soixante-et-onze pulsations ; si vous en comptez juste soixante-dix, c'est que le sujet a dépassé la trentaine.

Vous regrettez peut-être que l'ingénieux anglais ne puisse obtenir de données plus précises sur l'âge de la femme "dans la trentaine" et au-delà ? Admirez plutôt la galanterie du monsieur qui, respectueux du désir de la femme "d'un certain âge," a voulu que, passé trente ans, elle n'eût plus d'anniversaire.

Il est certain que cette découverte fera se pâmer d'aise tous les véritables amis de la science, et accroîtra dans des proportions incroyables le nombre des heureux.

Seulement, si l'on se place au point de vue sentimental, la question est toute différente. Et d'ailleurs les résultats ne sont pas assez exacts pour que le jeu en vaille la montre. Si la vôtre vous révèle que le pouls de celle que vous aimez a soixante-neuf pulsations à la minute, vous saurez qu'elle est âgée de vingt à vingt-cinq ans, et vous vous en seriez bien douté, je parie.

Cette invention ne sera réellement pratique que le jour où elle accusera la date de la naissance.

Alors l'amoureux timide, qui n'aura pas osé s'informer de la date où une Providence débonnaire a envoyé sur la terre son Ame-Sœur, pourra quand même, le jour de sa fête, lui envoyer des fleurs.

La Banque Royale

La succursale de Morinville est terminée, et les bureaux de notre banque sont des plus beaux. On voit par les dépenses d'installation que cette puissante compagnie financière a voulu se fixer définitivement au milieu de nous.

La Banque Royale est la quatrième des banques canadiennes. Sa venue à Morinville est bon signe ; les directeurs sachant bien que notre village sera avant deux ans un centre industriel et agricole des mieux desservis par les chemins de fer.

Le Gérant local. M. J. D. Hamilton, a déjà su se créer de nombreux amis et possède toutes les qualités pour plaire au public.

Le désir de plaire chez la femme naît avec le désir d'aimer.

o o o

La science allonge la vie : elle y ajoute les siècles passés, et nous y fait vivre avec les hommes qui les ont illustrés, et dont les entretiens et les secours ne lui manqueront jamais : le temps n'a détruit que leur corps ; leur esprit vit toujours.

o o o

Pour rire. Au dessert.

--Je vais vous faire voir ma fille, un mignon bébé de quatre ans.

--L'invité : Madame ce sera la moutarde après dîner.

AVIS

M. Patrice Létourneau de Legal donne avis qu'il a en sa possession une jument gris-fer, âgée de 4 ans, crin et 4 pattes noirs, nez blanchâtre. Il l'a trouvée avec un licol auquel était attaché un bout de corde. Le propriétaire pourra la réclamer de M. Létourneau en payant les frais de cette annonce.

LA PRATIQUE COMMERCIALE

Sur l'achat d'un stock de marchandises

Le choix d'une localité étant fixé, l'achat d'un stock de marchandises s'impose immédiatement. Pour acheter ses marchandises avec discernement, avec jugement, il faut d'abord réfléchir, et s'assurer précisément de ce que sera exactement la demande probable faite par ceux que l'on présume avoir pour clients, dans la ligne particulière ou l'on veut se lancer.

Chaque village, chaque ville a plus ou moins sa mode, ses manies, même dans les différentes façons de vivre et de se vêtir, laque le mode, lesquelles manies doivent être prises en considération par le marchand qui veut acheter des marchandises pour plaire à tous. Dans une localité, les couleurs vives prédominent ; dans la localité voisine, ce sont les étoffes unies et les couleurs moins vives. Certain genre, certaine qualité de marchandises sont en grande demande à tel endroit, qui dans l'endroit voi in trouverait nul acheteur. Les marchands de gros des grandes villes qui font affaires avec les détailleurs des différentes parties du pays sont tenus à acheter leurs importations d'après cette source de demandes très variée, de là le fait qu'ils tiennent un assortiment très considérable, et que l'on peut trouver chez eux un style du "sud," un style du "nord," un style de l'ouest, "Western Style" et ceci est surtout le cas pour Edmonton, car pour les habits et les chapeaux, je l'ai souvent observé, l'on y voit un style campagnard, un style citadin, et le reste et le reste, ainsi que le veut le goût prévalent du moment.

Le succès du détailleur dépendra beaucoup sur son habileté à saisir et à retenir dans sa tête les idées justes du goût prévalant dans la ligne où il exerce son activité, et sur la façon dont il placera ses commandes pour ses marchandises, car il doit toujours songer à attirer et à plaire à la clientèle. Il ne serait pas bon pour lui de se croire trop au-dessus de sa clientèle régulière en matière de goût et du choix de la marchandise, pensant pouvoir amener ses acheteurs à son idée, et à ses préférences. Il peut en cela rendre son magasin très chic, très sélect, mais jamais populaire.

Si ses acheteurs sont plus contents d'acheter du rouge et du jaune que du drab et du gris, il doit s'efforcer d'aimer lui aussi le rouge et le jaune.

En observant et en suivant de près la demande pour certains genres de toilettes actuellement portées dans une localité, le plus grand soin doit être pris pour ne pas copier trop servilement les styles ou patrons sujets à une vogue quelconque si l'on ne veut pas tomber dans cette erreur d'acheter exactement un stock semblable à celui du marchand voisin, lequel stock pourra bien être démodé à son arrivée.

La qualité des marchandises doit aussi être considérée. Ce serait une grande erreur d'acheter un assortiment de marchandises de qualité inférieure, quand les clients sont généralement des gens à l'aise et ayant coutume de se pourvoir d'effets d'un grade supérieur, de même, erreur aussi, de fournir à la clientèle des belles marchandises quand elle est habituée à acheter du plus commun et n'a pas les moyens de se pourvoir d'effets plus dispendieux.

La quantité de marchandises devant être achetées au commencement d'un commerce à établir dépend de trois choses principales : le montant du capital, le montant présumé des ventes annuelles et les facilités de ressortir son stock, ce que les anglais appellent "replenishing," telles ou telles autres parties du stock devant nécessairement être écoulées au bout d'un certain temps.

Relativement au premier point, le montant du capital, il est présumé que cette question a déjà été fixée définitivement, même avant le choix de la localité ; quant au second, le montant des ventes annuelles probables, il est à supposer aussi que cette question a reçu toute l'attention voulue.

Cependant, comme il est absolument nécessaire d'y voir de très près, et afin que ce sujet de l'estimation des ventes probables reçoive une considération particulière, nous nous permettrons d'y revenir dans un prochain article.

J. AUGUSTE GALIBOIS

SOLEIL COUCHANT

Le soleil s'est couché, ce soir, dans les nuées :
Demain, viendra l'orage, et le soir, et la nuit ;
Puis l'aube, et ses clartés de vapeurs obstinées ;
Puis les nuits, puis les jours, pas du temps qui s'enfuit !

Tous ces jours passeront ; ils passeront en foule
Sur la face des mers, sur la face des monts,
Sur les fleuves d'argent, sur les forêts où roule
Comme un hymne confus des morts que nous aimons.

Et la face des eaux et le front des montagnes,
Ridés et non vieillis, et les bois toujours verts
S'iront rajeunissant ; le fleuve des campagnes
Prendra sans cesse aux monts le flot qu'il donne aux mers.

Mais moi, sous chaque jour courbant plus bas ma tête,
Je passe, et, refroidi sous ce soleil joyeux,
Je m'en irai bientôt, au milieu de la fête,
Sans que rien manque au monde immense et radieux !

VICTOR HUGO.

CHRONIQUE

LA POUPEE

JOLIE ? Oui, dans toute l'acceptation du mot, et il faut s'entendre, car il est des hommes qui qui ont la manie de le dire à toutes les femmes qu'ils rencontrent, qu'elles sont jolies. Mais la jeune Henriette elle l'est complètement, indiscutablement, et elle le sait. De taille moyenne, elle est souple comme une liane et ses attaches sont fines. Elle a un culte pour ses mains et passe de longues journées à se polir les ongles en ne pensant à rien. Ses yeux comme ses cheveux sont d'un brun doré, très grands, et de longs cils en tamisent l'éclat. Elle a les dents petites et très blanches.

Elle cause peu, mais elle sourit beaucoup. Son sourire lui tient lieu d'esprit.

Sa mère qui veut la marier à tout prix la traine dans tous les endroits mondains afin de la montrer, et elle aimerait mieux mourir de faim que de manquer un bal. Songez donc, ne pas inaugurer l'inédite toilette rose, combinée avec tant de patience et de soin et qui sûrement éclipsera toutes les autres. Henriette suit docilement sa mère.

Tous les jeunes gens la font danser, et elle est radieuse.

Un danseur.-- Vous êtes vraiment ravissante ce soir, Mademoiselle.

Henriette.-- Vous trouvez. (Sourire).

Le danseur.-- Pas une n'a votre éclat et vous êtes vraiment la reine de ce bal.

Henriette.-- Oh ! Monsieur ! (Sourire)

Sa maman la contemple dans le tourbillon de la danse et trouve vraiment extraordinaire que son Henriette la plus jolie de toutes, n'ait pas encore rencontré de parti sérieux. Elle fait remarquer à M. Listy, vieux garçon riche et C. R. qui lui tient compagnie, comme sa fille valse bien et comme elle a du teint le soir.

A la maison, Henriette flâne, brode un peu, pianote ; quand elle a joué des extraits du "Merry Widow", ou du "Dollar Princess" elle se pense une musicienne de grand talent.

Elle ne lit jamais et si son père lui demande un livre dans la bibliothèque, elle le prend du bout des doigts et trouve qu'il y a beaucoup de poussière sur tous ces bouquins.

Lorsque ses amies viennent la voir, ensemble elles causent chapeaux, robes, bals, rubans et elles sirottent lentement une tasse de thé, que la bonne vient d'apporter tout fumant.

"Iras-tu à l'Opéra cet hiver ?" demande Aline.

"Oui, papa a loué une loge pour la saison, à côté de celle des M...rel et je me fais faire plusieurs toilettes en ce moment. Maman ne veut pas que je mette la même robe deux fois de suite, tu comprends."

"Quel soir, irez-vous ? A l'Opera italien ou à l'Opera français ?"

"Ca m'est égal, le soir où ce sera le plus chic."

Souvent l'après-midi elle sort faire une marche dans l'Ouest, naturellement, et elle croit vraiment toquée son amie Estelle, qui va toute seule se promener dans les feuilles mortes, avec un livre. Elle s'arrête dans les grands magasins, rencontre de ses connaissances, salue au passage ses danseurs de la veille, puis elle rentre chez elle et se demande ce qu'elle fera bien de sa soirée. Mais sa mère y a pensé pour elle et après le dîner elle reçoit le conseil de se mettre très élégante, car Madame Harley doit venir avec son mari et un de leurs cousins, un ingénieur civil, qui arrive de l'Est, où il a fait beaucoup d'argent. Henriette prend une heure pour se coiffer et se met un ruban orange brûlé dans les cheveux après en avoir essayé une vingtaine.

Et sa vie de poupée adulée se passe à sourire et coule monotone, vide, sans but. Elle a une âme de marmotte. Elle laisse faire les évènements et sa maman et patiemment elle attend le mari futur, celui qui la dorlotera, la mettra dans de la ouatte et lui dira du matin au soir qu'elle est jolie.

ANDRÉE CLAUDEL.



Resume des Reglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut-être faite par procuration, sous certaines conditions par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du du demandeur.

DEVOIRS.-- Au moins un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans

Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 acres possédée et occupée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un homesteader peut prendre en préemtion un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat en est de $3. l'acre et les devoirs sont les suivants : résidence sur l'un ou l'autre homestead de six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'entrée du homestead, et culture sur le homestead de préemption de 50 acres.

Un homesteader qui a utilisé son droit de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes :

Prix $3.00 l'acre. Devoirs : Résidence de six mois chaque année pendant 3 ans; culture de 50 acres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY.

Député ministre de l'Intérieur.

N.B.-- La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

3,040,000

C'est un beau chiffre qui commande le respect. Que représente donc ce fameux trois millions qui prend place en tête de cet article? Cu:rez le livre très intéressant et très instructif de l'abbé Desrosiers "La race française en Amérique" et vous apprendrez par des statistiques parfaitement contrôlées, que le peuple canadien français n'est pas disposé à disparaître de si tôt sur ce sol d'Amérique, n'en déplaise aux anglicisants de toute condition.

Québec	1,500,000
Acadie	165,000
Ontario	210,000
Ouest canadien	65,000
Etats-Unis	1,200,000
Total	3,040,000

Encore l'auteur a-t-il soin de nous dire que c'est le nombre probable et s'il y a erreur, c'est qu'au lieu d'exagérer, il a voulu demeurer en deça de la réalité. Un peuple de 3,000,000 doit il s'incliner devant la polonté des ambitieux et renoncer à ses droits au bénifice des derniers venus? On peut méconnaître pour un temps, notre nombre, notre valeur, notre prestige, mais la vérité doit se faire jour et lorsque l'heure du triomphe aura sonné, il sera que plus éclatant. Un peuple a droit de vivre et bien imprudents seront ceux qui chercheront à mettre des obstacles à notre marche en avant.

On ferait bien de réfléchir en certain milieu avant de donner des ordres d'anglification. Nous avons conquis ce sol du Canada à la sueur de nos fronts, nos libertés nous les avons noblement conquises, notre religion nous l'avons conservée même au prix de sacrifices, notre langue, nous l'avons gardée en dépit de l'oppresseur; nous sommes maintenant trop nombreux pour que de nouveaux arrivés, recueillis charitablement sur les rives du St. Laurent, se dressent devant nous avec orgueil, et se proclament nos maîtres.

On s'apercevra qu'on ne touche pas impunément à la langue d'une nation, et s'il nous est arrivé, dans le passé, d'être quelque peu endormis, nous veillerons à l'avenir pour éviter toute surprise de l'ennemi.

Consciente de sa force, la race française en Amérique doit s'acheminer avec calme vers son idéal et "résister vaillamment aux assauts de ses ennemis."

Peu importe la défaite apparente ou réelle qui vient nous surprendre parfois. Dieu saura bien nous conduire comme par le passé et faire accomplir dans ce nouveau monde les "gesta Dei per francos"

A quel age se marier?

Un journal anglais, le "Daily Mail," ouvrit récemment une enquête très intéressante.

Quel est, pour la femme, demanda-t-il, l'âge le plus propice au mariage?

Beaucoup lui répondirent: les unes tenant pour les unions jeunes, les autres préconisant les tardives.

Vingt ans, disent plusieurs, vingt-cinq, trente. Personne, parmi les correspondantes, ne recule au-delà la limite.

Or, ces choix sont défendus par des arguments de valeur.

Il tombe sous le sens que l'âge n'a qu'une importance secondaire dans le débat. La question capitale est l'adaptation à la fonction, la capacité au devoir qui s'impose par état. Telle jeune fille est, à dix-huit ans, préparée à devenir une maîtresse de maison fort entendue et une mère de famille à la hauteur de son mandat; telle autre, à vingt-cinq ans ne l'est pas et ne le sera jamais.

"Marier des enfants, dit une des interviewées, c'est un jeu dangereux, bon autrefois, quand les hommes vivaient sauvages dans les forêts et n'avaient nul souci des responsabilités qui nous incombent."

"Il faut, proteste une autre, se marier jeune pour se marier sans regret."

N'y a-t-il pas, dans cette manière d'unir deux vies, ce sous-entendu chagrin: "Mariez-vous avant de savoir ce que vous faites. Le jour où vous serez en état de juger, de comparer, le célibat aura vos préférences."

Ce n'est ni très brave, ni très français, ni très chrétien, mais c'est bien humain.

Les partisans du mariage entre très jeunes gens concluent: "L'homme et la femme ne peuvent être vraiment et complètement heureux que dans l'état du mariage. Plus tôt donc ils rempliront leur destinée et atteindront leu bonheur.

Les jeunes cœurs et les jeunes esprits se comprennent sans peine; ils s'adaptent plus facilement l'un à l'autre, se pardonnent mieux leurs défauts et même, tout d'abord, ne voient pas ces défauts. L'amour jeune a, sur les yeux, un bandeau fait de confiance, de tendresse et de générosité; il le perd plus tard.

En pratique, le charme d'aurore de ces unions, où l'épousée a de seize à dix-huit ans, et l'époux de vingt à vingt-deux ans, est appelé à disparaître rapidement.

'Sainte-Catherine' deviendrait-elle, par hasard la future inspiratrice de Cupidon?...



Une scene des battages a Morinville, Alta.

CASSE-TETE

Nous recevons le petit article qui suit, d'un ami intime. Il aurait, paraît-il, pour auteur A. A. R. lequel l'a composé afin de se donner des...airs.

M. Lamerre a épousé Melle Lepère. De ce mariage est né un fils qui est devenu maire du village. Monsieur, c'est le père, madame c'est la mère; les deux font la paire. Le fils est le maire Lamerre. Le père, quoique père, est resté Lamerre, mais la mère avant d'être Lamerre, était Lepère. Le père, sans être Lepère, est donc le père, et la mère est Lamerre quoique née Lepère, mais n'a jamais pu être maire. Le père n'est pas la mère tout en étant Lamerre. Si la mère meurt, Lamerre qui est le père, et qui n'a jamais été Lepère, pas plus qu'il n'a été le père de la mère du maire le père dis-je, en devenant veuf la perd, et le père Lamerre ainsi que le maire Lamerre perdent la tête et moi aussi.

MELI-MELO

Fantaisies de langage

Un confrère donne ces intéressante et amusants exemples de fantaisies de la langue française:

"Nous portions nos portions.

Les poules du couvent couvent.

Il est de l'est.

Je vis ces vis.

Cet homme est fier, peut-on s'y fier?

Nous éditions de belles éditions.

Nous relations ces relations intéressantes.

Nous inspections ces inspections elles-mêmes.

Nous exceptions ces exceptions.

Je suis content qu'ils content cette histoire.

Il convient qu'ils convient leurs amis.

Ils ont un caractère violent; ils violent leurs promesses.

Ces dames se parent de fleurs pour leur parent.

Ils expédient leurs lettres, c'est un bon expédient.

Nos intentions sont que nous intentions ce procès.

Ils négligent leurs devoirs, je suis moins négligent.

Nous objections beaucoup de choses contre vos objections.

Ils résident à Paris, chez le résident d'une cour étrangère.

Ces cuisiniers excellent à faire ce plat excellent.

Les poissons affluent à un affluent de la rivière.

Le "Progrès" favorise le progrès de Morinville.

ooo

L'enseignement bilingue dans l'Ontario.

Au moment où il est tant question d'enseignement bilingue dans la province d'Ontario et où l'évêque de London bat en brèche cet enseignement, il est bon de rappeler que sir Whitney, premier ministre de la province d'Ontario, a consenti, en juin dernier, à établir bientôt un système d'écoles primaires bilingues et à appliquer tôt ou tard ce système à l'enseignement secondaire.

Cette déclaration a été faite par sir Whitney à une délégation des membres du congrès d'éducation, C'est, du moins, ce qu'annonça M. J-W. Vincent au Congrès de la Jeunesse catholique tenu à Ottawa, le 24 juin dernier.

ooo

La rentree des Chambres

La troisième session du onzième parlement du Canada s'ouvrira le jeudi 17 novembre.

La révision du tarif douanier, la révision de la loi des banques, l'extension des frontières du Manitoba, de l'Ontario et de Québec, un nouveau traité de commerce avec les Etats-Unis, seront, avec les questions relatives aux moyens de transport, les plus importantes mesures qui seront discutées au cours de la prochaine session.

ooo

Les bains chers.

Chaque jour, l'impératrice de Russie va prendre son bain à Nauheim... Pour la commodité de ses ablutions, on met quatre pièces à sa disposition: une anti-chambre, un cabinet de toilette, la salle de bains proprement dite et une pièce pour les domestiques.

Chaque matin, dans l'attente de la souveraine, la salle de bain est ornée de fleurs fraîches et de plantes vertes.

L'impératrice prend des bains d'environ dix minutes à l'eau thermale et à l'eau jaillissante.

En temps ordinaire, le bon public est admis à l'honneur d'occuper ces cabines de luxe. Il n'en coûte que...cinq dollars par bain. Et il y a des gens qui marchandent! —Songez donc; se baigner dans la baignoire de l'impératrice...

ooo

La population de notre province sera de 400,000 âmes au prochain recensement. Le subside que nous recevons chaque année d'Ottawa sera par le fait même augmenté de $140,000.00

EN AVANT "LE PROGRES"

Les encouragements nombreux qui nous viennent de partout font que dorénavant notre journal paraîtra à six pages.

Nos lecteurs seront heureux de cette innovation. Ils n'ont pas eu à se plaindre de ce que nous les avons ennuyés dans le passé pour leur abonnement, mais la bagatelle de $1.00 qu'ils ne manqueront pas de nous envoyer bientôt, prouvera qu'ils comprennent leurs devoirs de vrais patriotes.

Encouragez l'œuvre du "Progrès." Il sera peut-être dans l'Alberta le seul journal français fier de se trouver avec le peuple aux heures de luttes, qui approchent chaque jour.

Payez votre abonnement, chaque obole sera une énergie nouvelle dans la campagne pour les principes chers à tous.

N. B.—Ami lecteurs, nous vous enverrons, d'ici a quelques semaines, une enveloppe imprimee. Puisse-t-elle recevoir de tous et chacun une attention speciale.



Causerie Agricole

Notre Beurrerie

Notre fabrique de beurre a cessé de marcher d'ici au printemps prochain.

Nous avons questionné plusieurs fermiers. Tous sont satisfaits de cette nouvelle et déjà florissante industrie et au printemps veulent encourager plus que jamais le populaire fabricant Monsieur Noé Beaupré,

Ce dernier, de son côté, a l'intention de payer les patrons, l'an prochain, les 1er et 15 de chaque mois. Rien de plus utile sur la ferme que d'avoir, chaque quinzaine, les beaux écus sonnants pour les utiliser dans les emplettes toujours si nombreuses.

Un fait digne de remarque est que depuis l'ouverture de la beurrerie jusqu'au moment de sa fermeture, M. Noé Beaupré a payé le gras du lait 24 cents la livre.

Ce chiffre est un des plus élevés dans toute la province et inaugure bien pour la prochaine saison.

Encourageons tous l'industrie locale.

Autour de la buvette

Sur le pere, sur l'enfant

L'alcool ne frappe pas seulement l'individu qui en fait usage, mais il atteint aussi ses enfants, sa descendance. Dans l'antiquité, où il n'était encore question que de vin, Plutarque écrivait : "Les ivrognes engendrent dss ivrognes." Que ne pourrait-on pas dire aujourd'hui que l'alcool a supplanté le vin presque partout ?

Le père qui a vraiment à coeur l'avenir et le bonheur de ses enfants, doit commencer l'éducation anti-alcoolique sur sa propre personne. Il faut qu'il s'impose l'abstention de toute liqueur alcoolique.

Que les parents apprennent que s'ils s'alcoolisent, leurs enfants hériteront fatalement de leur triste penchant, et qu'ils deviendront des alcooliques à leur tour.

J'ai lu, dans la relation d'un voyage en Palestine, une page bien triste :

J'ai vu, dit M. Péchenard, en Orient, aux portes de Jérusalem, près du village de Siloé, un groupe considérable de lépreux, hommes et femmes traînant dans la pormiscuité leur existence flétrie.

Leurs chairs, rongées par le mal, tombaient en décomposition. Et pourtant, sur les bras de ces femmes, s'agitaient en gazouillant de petits enfants frais et roses, auxquels elles avaient donné le jour, et qu'elles pressaient avec amour contre leur coeur. Ils souriaient aux voyageurs, les infortunés, ne se doutant pas qu'ils étaient une proie déjà marquée du signe maudit et que dans peu d'années, leurs membres, à eux aussi, s'en iraient en lambeaux. A ce spectacle navrant, nos coeurs se fendaient de pitié et nos yeux se mouillaient de larmes. Nous aurions voulu les arracher aux caresses de leurs mères, pour les arracher au péril. Hélas ! il était trop tard : déjà l'impur fléau circulait dans leur sang."

Ce rapprochement entre la lèpre et l'alcoolisme paraîtra peut être humiliant pour quelques-uns Il n'en est pas moins exact.

Les enfants des alcoolisés portent la tare alcoolique en eux et, comme les pauvres petits lépreux dont parle le voyageur Pêchenard aucun remède, aucun traitement ne les mettra à l'abri de la fatale passion qu'ils auront contractée avant même de naître.

Un médecin en qui j'ai parfaite confiance me parlait, il y a quelques semaines, d'un cas absolument déconcertant de transmission alcoolique.

Un alcoolique invétéré mourut après une année de mariage, laissant une petite fille âgée de quelques semaines. Cette enfant fut élevée par sa mère avec un très grand soin. A l'âge de dix-sept ans, elle n'avait pris encore ni vin ni bière. Est-il nécessaire d'ajouter qu'elle ne connaissait pas même l'alcool ? Elle fut un jour invitée aux noces d'une de ses amies. Sa mère indisposée, ne voulant pas la priver de cette fête, la laissa aller seule. Au déjeuner qui suivit le mariage, on lui offrit une coupe de champagne pour saluer les nouveaux époux. Elle n'en but que quelques gouttes. Mais la passion se réveilla aussitôt en elle. Dès cet instant, elle raffola de boissons alcooliques Les meilleurs médecins furent consultés, et aucun d'eux ne put arrêter la diabolique prssion. Elle mourut à vingt ans, dans un accès de delirium tremens.



Un troupeau dans l'Alberta-Nord

Cet exemple est terrible, mais il n'est pas unique.

Jeune homme qui vous préparez à entrer dans l'état du mariage, songez au désespoir qui empoisonnerait vos vieux jours si vous aviez le malheur de procréer des alcooliques.

H. G. Roy.

L'elephant sauveteur

L'éléphant domestique est, dans l'Inde, une véritable bonne à tout faire. Un riche Hindou veut-il voyager, il grimpe sur son éléphant qui, sans aller aussi vite qu'un express ou qu'un aéroplane, fournit tout de même de longues et rapides étapes: exploite-t-il une forêt, c'est l'éléphant qui transportera au marché voisin les arbres abattus ; reste-t-il chez lui, c'est encore son fidèle pachyderme qui gardera ses enfants avec une sollicitude toute maternelle.

Tout cela les voyageurs nous l'ont appris depuis longtemps, mais, l'éléphant sauveteur était inconnu jusqu'ici et vient de se révéler.

Des pélerins hindous, faisant leurs ablutions rituelles dans le Gange, furent surpris par une crue subite et allaient être emportés par le courant lorsqu'un éléphant, comprenant le danger, saisit avec sa trompe une longue corde attachée à un arbre et alla se planter au milieu du fleuve sacré C'était un va-et-vient qui se trouvait ainsi installé. Les baigneurs s'y accrochèrent et purent gagner la rive.

Plus de mille personnes durent ainsi la vie à l'initiative de ce sauveteur qui mériterait de voir accrocher à sa trompe une belle médaille d'honneur.

La tour Eiffel

La tour Eiffel a un mouvement diurne. Son sommet bouge de façon régulière, s'inclinant en des sens variés mais constant. Le fait a été reconnu depuis plusieurs années et, en même temps on a vu à quoi il tient. Affaire de chaleur intégralement répartie sur les quatre piliers. Il y a des piliers chauffés par le soleil, d'autres à l'ombre. Et alors les pilliers chauffés se dilatent, s'allongent, ce qui rejette le sommet de la tour du côté opposé. Et on conçoit que si deux ou trois piliers sont chauffés l'un après l'autre, le sommet doit faire une série de mouvements différents, mais ayant tous la même cause.

Les Juifs a Jerusalem

Les Juifs composent à l'heure actuelle les deux tiers de la population de Jérusalem : 80,000 sur 120,000. Ils occupent quelques rues à l'intérieur des remparts, mais à l'extérieur, ils ont construit et construisent encore d'immenses quartiers quelquefois passables, le plus souvent sales et malsains. Ils s'adonnent surtout au commerce. Ils reçoivent des subventions considérables de toutes les parties du monde, surtout de l'Amérique et de la tribu des Rothchild. Parmi leurs nombreuses écoles, il faut citer comme digne de remarque, celle de l'Alliance israélite où l'enseignement du français occupe la première place.

Elle compte 300 élèves juifs et peut-être une dizaine de chrétiens.

PENSEES

Elevez votre âme si haut que l'offense ne parvienne pas jusqu'à elle.

o o o

La nature, qui ne nous a donné qu'un seul organe pour la parole, nous en a donné deux pour l'ouïe, afin de nous apprendre qu'il faut plus écouter que parler.

o o o

Parler beaucoup et bien, c'est le talent du bel esprit ; parler beaucoup et mal, c'est le défaut du fat ; parler peu et bien c'est le caractère du sage.

o o o

L'amour de la patrie ne connaît point d'obstacles ; partout où il existe, il opère des prodiges.

o o o

Le mépris est une pilule qu'on peut bien avaler, mais qu'on ne ne peut guère mâcher sans faire la grimace.

o o o

Un sot est une espèce de cruche que chacun peut prendre par l'anse et porter où il veut. Petit être incommode et remuant, qu'on rencontre partout, qui s'agite dans tous les sens, et qui parvient au but où un homme d'esprit échoue toujours.

o o o

La vérité a un regard que le msnsonge sait rarement soutenir.

o o o

Une femme doit prendre un homme comme un livre, l'étudier et réfléchir.

Notes Locales

M. T. Coulombe, de Montmagny, P. Q, était de passage à Morinville lundi, de retour de Legal, où il était allé visiter des parents.

M. Coulombe a visité le "Progrès" et a confiance en l'avenir de Morinville. Il reviendra s'établir parmi nous bientôt.

o o o

M. J. H. Ward, vient d'être nommé juge de paix par l'entremise de M. L. Boudreau.

Nos félicitations.

o o o

Il nous fait peine d'apprendre la mort du jeune Etienne Froment, décédé à Edson, mardi dernier à l'âge de quatorze ans.

Il a succombé, victime des fièvres typhoides, loin des siens, sans un ami pour recevoir son dernier souffle. Le défunt était fils de M. Alcide Froment, de Morinville

A la famille éplorée nous offrons nos sincères condoléances.

o o o

Nous aurons une vente de paniers dimanche le 13 courant, pour aider à l'organisation du bazar qui doit se tenir bientôt, au profit de l'église.

La soirée aura lieu dans la salle paroissiale. Que nos aimables Canadiennes préparent donc leur joli panier.

o o o

Madame Vve Noël Boissonnault est actuellement en visite chez son fils, M. H. Boissonnault.

o o o

MM. J. H. Picard et W. Gariépy, échevin d'Edmonton, étaient à Morinville hier.

Tous deux nous ont fait l'honneur d'une visite à nos bureaux.

o o o

La neige tombe depuis un jour mais aucun danger que l'ennui s'empare des fumeurs, car ils achètent tous leur tabac chez J. A. McNeil, 243 Jasper Ouest, Edmonton, Alta.

o o o

Qu'on arrête visiter l'assortiment de jouets, bon-bons etc pour les fêtes, en passant à la pharmacie Hamilton.

o o o

Melles Priscille Renault et Cécile Juneau, de St-Albert, étaient en visite chez M. O St-Germain, dimanche dernier.

Mme J. N. Pomerleau et sa soeur madame J. Gallagher, d'Edmonton, étaient en visite au couvent de Morinville lundi.

o o o

M. Raymond Godsels, autrefois de Morinville est revenu dans nos parages et tiendra un salon de barbier-coiffeur à l'hôtel Morinville.

Nous lui souhaitons bienvenue et succès.

o o o

Il y avait réunion des dames de la paroisse dimanche dernier, dans l'école publique pour préparer le bazar, devant avoir lieu, ici dans le cours de l'hiver, au profit de l'église.

Soyons généreux, c'est à l'ombre de son clocher que nous pourrons conserver toujours et notre foi et notre langue.

o o o

La première neige est tombée mercredi.

Vive la neige ! C'est la saison des fêtes, notre peuple aime à s'égayer.

Vive la neige ! Nos Canadiennes n'en seront que plus jolies par le carmin que le froid déposera sur leurs rondes joues.

o o o

Quelques beaux parleurs continuent à critiquer le conseil de ce qu'il n'impose pas de taxes aux chiens.

Quand on ne peut pas mordre on se contente d'aboyer...



Residence de M. O. St-Germain, Directeur-Gerant du "Progres"

PAS SI FOU

Un aliené, enferme dans un asile, s'evade grace a un ballon de sa construction

Pittsburg 1,-- Un malheureux qui fut autrefois aéronaute, et qui fut atteint d'aliénation mentale à la suite d'un accident, avait construit dans l'asile où il avait été enfermé un ballon formé de différentes pièces de soie.

Depuis plusieurs mois, le pauvre fou travaillait à la confection de son aérostat, qui, terminé, avait l'aspect d'un véritable habit d'Arlequin.

Avant-hier, tandis qu'on le surveillait moins, il transporta tout son matériel sur le toit de l'asile et ayant crevé une conduite de gaz, il gonfla sa montgolfière bigarrée.

Un manche à balai lui servait le trapèze et le ballon s'enleva. Heureusement, le vent ne soufflait pas à ce moment, l'insensé qui n'était d'ailleurs pas monté à plus d'une cinquantaine de mètres fut aperçu bientôt par les gardiens qui le menacèrent de leurs revolvers.

Effrayé, l'aéronaute dément ouvrit comme il put la soupape et vint atterrir sans accident. On l'enferma immédiatement et il est maintenant sous bonne garde.

PERDUE.--- Une taure blanche, cou rouge, pas de cornes, âgée d'un an. Marque ♂. Récompense à celui qui la trouvera ou donnera des informations à F. PÉTRIN, Rivière-qui-Barre.

PERDUE.---Une jument grise, 2 ans, estampée sur la fesse gauche N. A. $5.00 de récompense à celui qui la retournera à NAP. AUCLAIR, Lamoureux, Alta.